

Bulletin Baudelairien



Peint et Gravé par Manet 1868.

Imp. A. Salmon.

Hiver 1975

Tome 10, n° 2

Comité de rédaction:

*W. T. BANDY, Claude PICHOS, R. P. POGGENBURG.
Secrétaire: Christopher R. McRAE.*

*Publié en deux fascicules annuels et un supplément
bibliographique par le Centre W. T. Bandy d'études
baudelairiennes à l'Université Vanderbilt.*

Veillez adresser toute correspondance au

BULLETIN BAUDELAIRIEN
*Box 1514, Station B
Vanderbilt University
Nashville, Tennessee 37235, U.S.A.*

Abonnement annuel: **\$3.00**
Par avion **\$4.00**

*Le montant des abonnements doit être adressé, soit
par chèque bancaire, soit par mandat, au BULLETIN
BAUDELAIRIEN.*

BULLETIN BAUDELAIRIEN

Hiver 1975

Tome 10, n° 2

SOMMAIRE

A PROPOS DES "TITRES POUR UN RECUEIL MENSUEL"....2	
<i>par Jacqueline WACHS</i>	
NERVAL	
FIGURE EMBLÉMATIQUE	
DE L'UNIVERS BAUDELAIRIEN.....11	
<i>par Claude PICHOS</i>	
LA PRÉFACE DES NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES	
(Deux Notes explicatives).....17	
<i>par W. T. BANDY</i>	
NOUVELLES	
TRAVAUX EN COURS.....21	
INDEX, vol. I-X.....22	

A PROPOS DES "TITRES POUR UN RECUEIL MENSUEL"

Cette liste a été publiée pour la première fois par J. Crépet en 1936(1), puis en 1939. Deux colonnes; les neuf premiers titres à gauche, les huit autres à droite.

Quand même!

L'Oasis.

Faucis

L'Hermitage.

La Chartreuse.

Le dernier Asyle des Muses.

La République des Lettres.

La Réaction.

La Citerne du Désert.

Aux Précieuses.

Le Recueil de ces Messieurs.

Les Hermites volontaires.

La Thébaïde

Les Incroyables.

Les Ouvriers de la dernière heure.

Les bien informés.

Les Lunes parisiennes.

J. Crépet a commenté trois des titres mentionnés, *Les bien informés*, *Les Lunes parisiennes*(2) et *La République des Lettres*. Pour les deux premiers, Baudelaire se serait souvenu de deux périodiques antérieurs, *Le Bien Informé*, 17 fructidor an V - germinal an VIII(3), et les *Lunes parisiennes*, dont il parut "une livraison à chaque phase de la lune", octobre 1822-avril 1823(4). Le troisième titre aurait été inspiré à Baudelaire par les *Mémoires secrets de la République des Lettres*(5).

Nous voudrions proposer ici quelques remarques et questions supplémentaires.

OUAND MÊME - C'est le titre d'une chanson vendéenne enregistrée à la *Bibliographie de la France*, 17 février 1816. Baudelaire, qui s'intéressait à la Vendée(6), la connaissait-il?

L'OASIS - Baudelaire s'est-il souvenu du poème de Leconte de Lisle "L'Oasis"(7)? On serait d'autant plus tenté de le croire que Leconte de Lisle y évoque:

la citerne
Dont un rayon de lune argente l'onde terne.

Or "La Citerne du Désert" est l'un des titres auxquels a pensé Baudelaire. Mais l'oasis, lieu consolateur, est évoquée fréquemment au XIX^{ème} siècle. On lit par exemple dans *Melmoth*: "She [Immalee] was the Oasis of his desert(8)", ...image qui est peut-être à l'origine du vers de "La Chevelure":

N'es-tu pas l'oasis où je rêve...

Gautier en fait tantôt un lieu de repos, comme dans "La Caravane":

Dieu, pour vous reposer, dans le désert du temps,
Comme des oasis, a mis les cimetières(9)

tantôt un refuge contre les tourments du monde:

Pendant les guerres de l'empire,
Goethe, au bruit du canon brutal,
Fit le Divan occidental,
Fraîche oasis où l'art respire.
("Préface", *Emaux et Camées*)(10)

Comme à Gautier, l'image de l'oasis s'est-elle imposée tout naturellement à Baudelaire au lendemain des troubles de la Deuxième République? On se rappelle les déclarations de Baudelaire à Ancelle le 5 mars 1852: "LE 2 DECEMBRE m'a physiquement dépolitiqué... Peut-être l'avenir appartient-il aux hommes déclassés(11)?"

LA CHARTREUSE - Y aurait-il là une réminiscence du poème de Gresset auquel Baudelaire aurait emprunté plusieurs détails de "La servante au grand coeur ..." et du premier "Spleen"(12)? D'autre part, le dandy doit parfois "prendre l'air d'un chartreux creusant sa fosse"(13).

LA CITERNE DU DÉSERT - Voir nos remarques sur "L'Oasis". A rapprocher des vers 7 et 8 de "Sed non satiata":

Quand vers toi mes désirs partent en caravane,
Tes yeux sont la citerne où boivent mes ennuis(14).

Le mot "citerne", si prosaïque aujourd'hui, avait pour Baudelaire et ses contemporains un sens poétique.

LE RECUEIL DE CES MESSIEURS - Baudelaire a probablement repris le titre d'un ouvrage anonyme du XVIIIème siècle, le *Recueil de ces Messieurs*, Amsterdam, chez les Frères Westein, 1745. Les nouvelles, dialogues, histoires et récits divers étaient l'oeuvre du comte de Caylus, J.-F.-P. Maurepas, Ch. Duclos et autres(15).

LA THÉBAÏDE - Baudelaire s'est-il souvenu de "Thébaïde" de Gautier(16), poème dont on peut trouver des échos dans "Crépuscule du Soir"(17), "Un voyage à Cythère"(18), "A celle qui est trop gaie"(19) et "L'Ennemi"(20)?

Il reprend l'image dans le *Salon de 1859* pour décrire la solitude où se réfugie le dandy, par refus de la médiocrité:

Cependant, dans la Thébaïde que mon cerveau s'est faite, semblable aux solitaires agenouillés qui ergotaient contre cette incorrigible tête de mort encore farcie de toutes les mauvaises raisons de la chair périssable et mortelle, je dispute parfois avec des monstres grotesques, des hantises du plein jour, des spectres de la rue, du salon, de l'omnibus. En face de moi, je vois l'âme de la Bourgeoisie, et croyez bien que si je ne craignais pas de maculer à jamais la tenture de ma cellule, je lui jetterais volontiers, et avec une vigueur qu'elle ne soupçonne pas, mon écritoire à la face(21).

LES INCROYABLES - Baudelaire a pu songer à une publication de l'an III, le *Journal des Incroyables, ou les Hommes à pa-ole d'honneur*(22). Nous nous demandons s'il ne conviendrait pas plutôt de relier ce titre aux nombreux textes qui traduisent l'intérêt du poète pour la mode de l'époque:

Vous me ravissez avec les modes de l'an VII. Merci(23).

Le troisième *La Mésangère*? Vous ne sauriez croire de quelle utilité pourront m'être ces choses légères, non seulement par les images, mais aussi par le texte(24).

J'ai sous les yeux une série de gravures commençant avec la Révolution et finissant à peu près au Consulat(25).

Le ridicule, ou réticule, a été souvent orné de rébus, d'une nature galante, comme le prouvent les vieilles gravures de Modes(26).

Séries de scènes du Directoire et du Consulat. Modes de ces époques(27).

D'autre part, les Incroyables, comme les Précieuses et comme le Dandy, se distinguent de la foule.

LES OUVRIERS DE LA DERNIÈRE HEURE - Il n'est pas impossible, nous semble-t-il, que ce titre soit une réminiscence de la parabole des ouvriers de la vigne, *Évangile* selon saint Matthieu, 20. Notons que dans la *Bible* de Le Maître de Sacy, celle qu'a dû utiliser Baudelaire, le texte se termine par le verset suivant:

Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers, parce qu'il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Il ne pouvait manquer de retenir l'attention de Baudelaire.

Quelles observations peut-on faire sur ce choix de titres?

Tout d'abord, nous y retrouvons l'intérêt de Baudelaire pour le XVIIIème siècle(28), époque dont les ouvrages même les moins connus lui étaient familiers.

La plupart des titres se rapportent à la solitude(29) ou à la supériorité(30), thèmes chers au dandy(31). Ce qui complique d'autant la datation de cette liste. On la rapproche toujours du projet du *Hibou philosophe*(32) et il est certain que ce titre, qui ne figure pas sur la liste, y serait à sa place. Notons le rapport possible avec le XVIIIème siècle: Baudelaire a pu s'inspirer du *Hibou spectateur*(33) de Rétif. On sait d'autre part que dans le poème de 1851, "Les Hiboux", l'image vient de Thomas Gray:

[...] from yonder ivy-mantled tow'r,
The moping owl does to the moon complain
Of such as, wand'ring near her secret bow'r,
Molest her ancient solitary reign(34).

Plus que sur leur isolement, Baudelaire insiste sur leur supériorité:

Sous les ifs noirs qui les abritent,
Les hiboux se tiennent rangés,
Ainsi que des dieux étrangers(35).

Solitude, supériorité, ce sont là deux caractéristiques du dandysme, dont Baudelaire "a toujours eu le souci"(36). Ainsi, dès le *Salon de 1846*, il en donne une définition à propos du livre de Barbey d'Aurevilly(37).

Mais c'est vers 1859-1860, plutôt qu'en 1852, que le dandysme et la mode, termes indissociables, sont au premier plan des préoccupations de Baudelaire. Nous avons déjà cité les lettres à Poulet-Malassis de 1859, le *Salon de 1859*, *Le Peintre de la vie moderne*, rédigé en 1859-1860, la note des *Petites Vieilles*. N'oublions pas le projet sur les dandys, que Baudelaire a conçu vers 1860 et n'a cessé de mentionner jusqu'aux tout derniers mois de sa vie, sous divers titres: *Le Dandysme littéraire ou la grandeur sans convictions*(38); *La famille des Dandies, ou Chateaubriand, de Cistine, Paul de Molènes et Barbey d'Aurevilly*(39); *Le Dandysme*(40); *Le Dandysme dans les lettres*(41); *Dandys, dilettantes et virtuoses*(42); *Les Raffinés et Les Dandies*(43); *Les dandies de la littérature depuis Chateaubriand*(44); *Chateaubriand, chef du dandysme moral*(45); *Les Dandies (Chateaubriand et autres)*(46); *Dandysme ou Dandies*(47).

Faut-il donc conclure que la liste établie par Baudelaire se rapportait à la création de la *Revue fantaisiste* en 1861, comme l'a suggéré Jacques Crépet(48), en rappelant que l'un de ces titres, *La République des Lettres*, fut utilisé en 1875 par Mendès pour une autre revue? Mais le fondateur et directeur de la *Revue fantaisiste*, entreprenant comme on le connaît, aurait-il cherché conseil auprès de Baudelaire?

On est donc conduit à proposer une troisième possibilité. En établissant cette liste, Baudelaire songeait-il à la création éventuelle de son propre journal, lui dont le rêve avait toujours été de diriger une revue(49)?

Jacqueline WACHS.

notes

(1)*Mercur de France*, 15 février 1936, p. 82-83.

(2)Le texte de 1936 contenait une coquille, *Les heures parisiennes* pour *Les Lunes parisiennes*, que J. Crépet a corrigée dans *Oeuvres posthumes*, Conard, 1939, I, 208.

(3)Cf. E. Hatin, *Bibliographie historique et critique de la presse périodique française*, Firmin Didot, 1866, p. 268.

(4)*Ibid.*, p. 350.

(5)J. Crépet, *Mercur de France*, 15 février 1936, p. 83, n. 13. Nous nous demandons pourquoi Baudelaire n'aurait pas songé tout aussi bien aux *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des lettres en France...* de Bachaumont ou mieux encore, aux *Nouvelles de la République des lettres* de Bayle.

(6)[Plans et projets], *Oeuvres complètes*, "Bibl. de la Pléiade" (OCPL), [1971], p. 518.

(7)*Poèmes barbares*, Lemerre, s. d., p. 163-165. "L'Oasis" a été publié pour la première fois dans la *Revue française*, 10 mai 1857.

(8)Maturin, *Melmoth*, Oxford University Press, 1968, vol. III, ch. XXI, p. 360. Signalé par R. Vivier, *L'Originalité de Baudelaire* (Vivier), Bruxelles, 1952, p. 173. R. Vivier indique *Melmoth*, V.

(9)*Poésies complètes*, éd. R. Jasinski, Nizet, 1970, II, 145. "La Caravane" fut publiée dans *La Comédie de la Mort*, recueil de 1838.

(10)*Ibid.*, III, 3. Nous savons par la lettre de Gautier à Didier que la préface d'*Emaux et Camées* fut terminée avant le 18 mai 1852. Cf. *op. cit.*, I, XCIII.

(11)*Correspondance*, "Bibl. de la Pléiade", éd. Cl. Pichois (CPL), 1973, I, 188.

(12)Voir J. Pommier, *Dans les chemins de Baudelaire (Chemins)*, J. Corti, [1945], p. 177.

(13)Citée par A. Ferran, *L'Esthétique de Baudelaire*, Nizet, [1968], p. 64.

(14)*Les Fleurs du Mal*, édition critique J. Crépet-G. Blin, refondue par G. Blin et Cl. Pichois (FMCBP), J. Corti, 1968, p. 66. Selon Ch. Cousin, *Souvenirs - Correspondances*, p. 10, ce sonnet fut inspiré par J. Duval vers 1842-1843 (*Les Fleurs du Mal*, éd. J. Crépet-G. Blin (FMCB), J. Corti, 1942, p. 343).

(15)Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, 1879, IV, 56.

(16)*Poésies complètes*, éd. R. Jasinski, Nizet, 1970, II, 65.

(17)Ms. de 1852 (FMCBP, p. 184). Rapprochement indiqué par J. Pommier, *Chemins*, p. 188.

(18)Ms. de 1852 (FMCBP, p.230). Voir *Vivier*, p. 145.

(19)Ms. dans une lettre à Mme Sabatier, 9 décembre 1852 (FMCBP, p. 283). Rapprochement indiqué par J. Pommier, *Chemins*, p. 188.

(20)Ms. de 1852 (FMCBP, p. 45). Rapprochement indiqué par J. Crépet et G. Blin, *FMCB*, p. 312.

(21)*Curiosités esthétiques (CE)*, éd. J. Crépet, Conard, 1933, p. 324. Signalé par A. Ferran, *op. cit.*, p. 65.

(22)E. Hatin, *op. cit.*, p. 258.

(23)Lettre à Poulet-Malassis, 13 février 1859, *CPL*, I, 549.

(24) Lettre à Poulet-Malassis, 16 février 1859, *CPL*, I, 550. La Mésangère (1761-1831) "se fit chroniqueur des moeurs et des modes dans plusieurs ouvrages comme dans le *Journal des dames et des modes*" (note de Cl. Pichois, *CPL*, I, 1008).

(25) "Le Peintre de la vie moderne", *L'Art romantique* (AR), éd. J. Crépet, Conard, 1925, p. 50. Paru dans le *Figaro*, 26, 29 novembre et 3 décembre 1863. Date de composition: novembre 1859-février 1860. "C'est à La Mésangère et à son *Journal* que pense surtout Baudelaire" (note de Cl. Pichois, *CPL*, I, 1008).

(26) Note (biffée) de Baudelaire pour "Les Petites Vieilles". Voir *FMCBP*, p. 175 et 176, note sur le v. 12.

(27) [Plans et projets], *OCPL*, p. 515.

(28) Est-il besoin de mentionner la lettre du 28 mars 1857 à Poulet-Malassis, *CPL*, I, 389?

(29) L'Oasis; L'Hermitage; La Chartreuse; Le dernier Asyle des Muses; La Citerne du Désert; *Les Hermites volontaires*; La Thébaine.

(30) *Paucis*; *Aux Précieuses*; *Les Incroyables*; *Les Ouvriers de la dernière heure*; *Les bien informés*.

(31) Cf. les textes suivants: "C'est la rareté des élus qui fait le paradis" (*Salon de 1859*, *CF*, p. 293, signalé par D. Vouga, *Baudelaire et Joseph de Maistre*, J. Corti, 1957, p. 116); "Eternelle supériorité du dandy" (*Journaux intimes* [JI], éd. J. Crépet-G. Blin, J. Corti, 1949, p. 60); "L'homme de génie veut être un, donc solitaire" (JI, p. 92).

(32) Ce journal qui aurait été rédigé par Monselet, Champfleury, Baudelaire, André Thomas et Armand Baschet, devait succéder à la *Semaine théâtrale* (6 novembre 1851-1er février 1852). Voir *Oeuvres posthumes*, Conard, I, 209-211.

(33) M. A. Ruff (Baudelaire, *Oeuvres complètes*, Seuil, 1968, p. 302, n. 44) note, sans autre indication, que "ce titre [*le Hibou philosophe*] avait parfois servi de signature à Restif de la Bretonne". Rétif avait d'abord choisi le titre *le Hibou spectateur* pour *Les Nuits de Paris* (J. Rives Childs, *Restif de la Bretonne*, Briffaut, [1949], p. 304).

(34)"Elegy written in a Country Churchyard", *Gray's Poems, Letters and Essays*, Everyman's Library, 1963, p.29. Notons que, contrairement à ce qu'indiquent R. Vivier (*Vivier*, p. 206) et J. Crépet et G. Blin (*FMCB*, p. 414), le hibou ne se trouve pas "beneath...that yew-tree's shade". Le vers appartient à la strophe suivante.

(35)*FMCBP*, p. 134.

(36)Cf. M. A. Ruff, *Baudelaire*, Hatier, 1966, p. 169.

(37)*CE*, p. 198-199.

(38)Lettre à Poulet-Malassis, 4 février 1860, *CPL*, I, 664.

(39)Titre figurant sur la couverture des *Paradis artificiels*, juin 1860. Cf. *AR*, p. 432.

(40)Lettre à A. de Calonne, 3 décembre 1860, *CPL*, II, 108.

(41)Lettre à A. du Mesnil, 9 février 1861, *CPL*, II, 128.

(42)Titre annoncé par la *Revue fantaisiste*, 1er novembre 1861.

(43)Lettre au Directeur du *Pays*, 2 décembre 1863, *CPL*, II, 335.

(44)Lettre à J. Lemer, 3 février 1865, *CPL*, II, 445.

(45)Lettre à M. Lévy, 9 mars 1865, *CPL*, II, 471-472.

(46)Lettre à Ancelle, 6 février 1866, *CPL*, II, 591.

(47)Mentions du *Carnet*, *JII*: Dandysme, p. 108, 111, 121; Dandies, p. 121, 134, 141, 152, 163, 170.

(48)*Oeuvres posthumes*, Conard, 1939, I, 535.

(49)Lettre à Ancelle, 5 mars 1852, *CPL*, I, 188.

NERVAL
FIGURE EMBLÉMATIQUE
DE L'UNIVERS BAUDELAIRIEN

Au Révérend Père Jean Guillaume

Les relations de Baudelaire et de Nerval n'ont jamais été l'objet d'une étude sérieuse(1). On voudrait ici montrer, simplement, quelle image Baudelaire s'est faite de Nerval.

Aucune trace visible du premier dans l'oeuvre du second, bien qu'ils aient eu des connaissances communes(2), bien qu'ils se soient rencontrés dans des théâtres, chez des éditeurs, dans des salles de rédaction. En revanche, on a conservé deux billets du premier au second(3) qui, en mai 1850, demandent des places de théâtre et un extrait des *Nuits du Ramazan*. Le ton est plutôt celui de la camaraderie que celui de l'amitié. C'est, à l'exception de témoignages que nous réservons, la première attestation de leurs relations directes.

A la fin de l'année suivante - plus précisément, entre septembre 1851 et le début de janvier 1852 - Baudelaire adresse à Théophile Gautier un (second) "paquet" de poèmes destinés à la *Revue de Paris*(4). Ce paquet contient *Un voyage à Cythère*, dont le manuscrit montre cette recommandation: "Le point de départ de cette pièce est quelques lignes de Gérard (*Artiste*) qu'il serait bon de retrouver". Un autre manuscrit du même poème, moins facile à dater, mais certainement antérieur à la publication de *Voyage à Cythère* dans la *Revue des Deux Mondes* du 1er juin 1855, montre une semblable recommandation: "Ici mettre en épigraphe quelques lignes de prose qui m'ont servi de programme et que je crois avoir lues dans *L'Artiste*." Au-dessous, sept lignes horizontales indiquant la place du texte de Nerval et suivies de la signature: "Gérard de Nerval". En effet, Baudelaire avait lu dans *L'Artiste* des 30 juin et 11 août 1844 - une des revues qui put les réunir - le passage du futur *Voyage en Orient* où Nerval disait sa déception d'avoir vu non la voluptueuse et céleste Cythère des temps anciens, mais une triste Cérigo où s'érigait un gibet. Un billet à Gautier, figurant au dernier folio de ce "paquet" de

douze poèmes, contient cette remarque: "L'*incorrigible* Gérard prétend au contraire que c'est pour avoir abandonné le bon culte que Cythère est réduite en cet état." Baudelaire s'oppose donc à son inspirateur, un peu comme le chrétien au païen mystique. "L'*incorrigible* Gérard" suppose quelque raillerie, dont ne s'accommode pas nécessairement une impeccable amitié.

26 janvier 1855: Nerval est trouvé pendu rue de la Vieille-Lanterne, après avoir, la veille, emprunté sept sous à Asselineau. 26 janvier 1856: Baudelaire écrit la préface aux *Histoires extraordinaires* et, à propos de la mort de Poe, "presque un suicide", à propos des pharisaïques articles qui la suivirent, il rappelle avec émotion la mort de Gérard, avec émotion et discrétion, puisqu'il ne cite pas le nom de son ami, tout en le désignant clairement à ceux qui devraient le reconnaître, pour leur remords:

Qui ne se rappelle les déclamations parisiennes lors de la mort de Balzac, qui cependant mourut correctement? - Et plus récemment encore, - il y a aujourd'hui 26 janvier, juste un an, - quand un écrivain admirable, d'une haute intelligence, et qui fut toujours lucide, alla discrètement, sans déranger personne, - si discrètement que sa discrétion ressemblait à du mépris, - délier son âme dans la rue la plus noire qu'il pût trouver, - quelles dégoûtantes homélies! quel assassinat raffiné! Un journaliste célèbre, à qui Jésus n'enseignera jamais les manières généreuses, trouva l'aventure assez joviale pour la célébrer en un gros calembour. - Parmi l'énumération nombreuse des *droits de l'homme* que la sagesse du XIX^e siècle recommence si souvent et si complaisamment, deux assez importants ont été oubliés, qui sont le droit de se contredire et le droit de *s'en aller*.

Le "journaliste célèbre" est Louis Veuillot(5). Il serait difficile de croire que Baudelaire n'évoque pas d'autres oraisons funèbres, celles des prétendus amis de Nerval: Jules Janin et Alexandre Dumas, qui avaient prématurément enterré Gérard et sa raison, et à qui celui-ci répond dans les préfaces de *Lorely* (1852) et des *Filles du Feu* (1854).

Ce texte est capital. Il entraîne les autres mentions qu'on trouve au niveau des oeuvres, tandis qu'une lettre témoigne d'une hantise qui unit Nerval et Baudelaire devant la difficulté créatrice.

Le 20 mars 1861 environ, Baudelaire confie, en effet à Poulet-Malassis: "Je me suis senti attaqué d'une espèce de maladie à la Gérard, à savoir la peur de ne plus à pouvoir penser, ni écrire une ligne"(6). Cette maladie, Nerval ne l'a décrite que dans des lettres: ainsi, dans le billet qu'il adresse à V. de Mars le 11 février 1853, pendant qu'il compose *Sylvie*. Il fallait donc que Baudelaire fût informé par Nerval lui-même ou par un de leurs amis communs; on pensera à Charles Asselineau, peut-être à Poulet-Malassis. 1861 et les années suivantes sont celles où Baudelaire éprouve la même crainte et, par la magie blanche ou noire, cherche, dans les feuillets de la série *Hygiène*, à retrouver les chemins perdus de l'inspiration. A la crainte de l'impuissance s'ajoute celle de la folie; dans un feuillet de cette série, il notera, on se le rappelle: "aujourd'hui 23 janvier 1862, j'ai subi un singulier avertissement, j'ai senti passer sur moi *le vent de l'aile de l'imbécillité*."

Crainte de l'impuissance, de la folie, - hantise du suicide. Rappelons, à ce dernier sujet, les textes.

Dans un projet de préface pour la deuxième ou la troisième édition des *Fleurs*, parmi des notes cursives: "Gérard de Nerval. - Nous sommes tous pendus ou pendables"(7).

Au début de la notice sur Hégésippe Moreau, refusée par Eugène Crépet, non publiée par la *Revue fantaisiste*, insérée posthume dans *L'Art romantique*: "La même raison qui fait une destinée malheureuse en fait une heureuse. Gérard de Nerval tirera du vagabondage, qui fut si longtemps sa grande jouissance, une mélancolie à qui le suicide apparaîtra finalement comme seul terme et seule guérison possibles. Edgar Poe, qui était un grand génie, se couchera dans le ruisseau, vaincu par l'ivresse. De longs hurlements, d'implacables malédictions, suivront ces deux morts. Chacun voudra se dispenser de la pitié et répétera le juge-

ment précipité de l'égoïsme: pourquoi plaindre ceux qui méritent de souffrir? D'ailleurs le siècle considère volontiers le malheureux comme un impertinent. Mais si ce malheureux unit l'esprit à la misère, s'il est, comme Gérard, doué d'une intelligence brillante, active, lumineuse, propre à s'instruire; s'il est, comme Poe, un vaste génie, profond comme le ciel et comme l'enfer, oh! alors, l'impertinence du malheur devient intolérable"(8).

Dans l'un des projets de réponse au malveillant article de Janin - encore lui! - sur Heine en 1865: "A bas les suicides. A bas les méchants farceurs. On ne pourrait jamais dire sous votre règne: Gérard de Nerval s'est pendu, Janino Imperatore. Vous auriez même des agents, des inspecteurs faisant rentrer chez eux les gens qui n'auraient pas sur leurs lèvres la grimace du bonheur"(9).

Voilà quatre textes qui, de 1856 à 1865, pendant les dix dernières années de la vie lucide de Baudelaire, traitent du suicide de Nerval ou y font allusion. On remarquera que Baudelaire ne retient jamais l'hypothèse de l'assassinat. Et qu'il n'interprète pas le suicide comme un suicide "mystique". Mais comme la logique, l'inéluctable conclusion de la vie d'un poète maudit par la Société. Nerval est pour lui le vrai poète maudit, opposé à sa caricature, Hégésippe Moreau.

Il convient maintenant de remonter aux années quarante. C'est en leur début que Baudelaire a rencontré Nerval, ainsi que l'indiquent des notes autobiographiques et le deuxième paragraphe de la notice sur Victor Hugo(10). En 1845 et 1846 dans *Comment on paie ses dettes quand on a du génie*, article publié d'abord anonyme dans *Le Corsaire-Satan*, puis signé dans *L'Echo*, il attaque non seulement Gautier, Ourliac et peut-être Balzac, mais aussi, sans le citer, un homme de lettres "bien connu dans la Bohème d'alors [vers 1840] pour ses amours de matous et d'Opéra-Comique", en qui il faut absolument reconnaître Nerval, tel qu'il se peindra aux premières lignes de *Sylvie*, "en grande tenue de soupirant", un Nerval qui donnait à entendre qu'il était éperdument amoureux de Jenny Colon.

On peut donc douter qu'en 1850, lorsque nous le voyons en correspondance avec Nerval, Baudelaire ait vraiment découvert la qualité de l'âme, l'importance de l'oeuvre de celui-ci. La découvrit-il lors de la publication en volume du *Voyage en Orient* (1851), de *Lorely* et des *Illuminés* (1852), des *Filles du Feu* (1854)? Peut-être seulement--aidé par Asselineau?--lors de la mort tragique de Nerval et de la publication d'*Aurélia*. A-t-il jusqu'en 1855, ou peu avant, été victime de la légende de Gérard le gentil fol, lui qui allait être victime de la légende satanique qu'il avait consciemment secrétée? Conçut-il quelque regret ou remords d'être passé à côté du vrai Gérard?

Toujours est-il qu'après 1855, Nerval, autre victime de la Société, lui devient fraternel et occupe dans son esprit meurtri, dans son rêve déçu, une place moins visible mais tout aussi essentielle qu'Edgar Allan Poe. Les brèves lignes consacrées à l'un équilibrent les pages nombreuses consacrées à l'autre. Poe et Nerval sont les figures emblématiques du destin de Charles Baudelaire.

Claude PICHOS.

notes

(1) La dissertation de Raymond Joseph Clough, *Nerval and Baudelaire: A Comparison* (Catholic University of America, 1964; disponible en microfilm), est quasiment nulle; on attendait mieux d'un travail de maîtrise dirigé par Helmut Hatzfeld et, subsidiairement, par Alessandro Crisafulli. - La "Nota su Nerval e Baudelaire" d'Alessandro Parronchi qu'Enea Balmas et, à sa demande, Mlle Belleli nous ont permis de lire (*Poesia*, t. V, Milan, Mondadori, juillet 1946, p. 75-80) est certainement écrite par un esprit distingué, mais le titre même indique les limites de ce bref essai.

Sigles utilisés:

Pl: *OEuvres complètes de Baudelaire*, texte établi et annoté par Y.-G. Le Dantec, édition révisée, complétée et présentée par Claude Pichois, Bibliothèque de la Pléiade, [5e tirage, 1968].

CPL: Baudelaire, *Correspondance*, texte établi, présenté et annoté par Claude Pichois avec la collaboration de Jean Ziegler, Bibliothèque de la Pléiade, 2 vol., [1973].

(2) Connaissances, en effet, plus qu'amis. Hous-saye, Gautier, Champfleury sont pour eux des relations, agréables ou désagréables selon les moments. Qui, de leur vivant, a connu le vrai Nerval, le vrai Baudelaire? On est tenté de ne répondre que par quelques noms: pour Nerval, Auguste de Belloy et Asselineau; pour Baudelaire, Poulet-Malassis et Asselineau. Ce dernier, à tout prendre, et entre 1850 et 1855, est le seul vrai ami commun que Nerval et Baudelaire ont eu.

(3) *CPL*, I, 164-165; notes, 791-792. --En annotant la lettre par laquelle Baudelaire, le 3 novembre 1858 (*CPL*, I, 520), annonce à Poulet-Malassis qu'il lui fait cadeau d'"un Gérard de Nerval", c'est-à-dire d'une lettre de Nerval, nous affirmions (*ibid.*, p. 992): "Le billet du 10 ou celui du 18 mai 1850", ce qui de toute manière constituait une erreur. Il est licite de penser que Baudelaire donnait à Malassis la réponse de Nerval à son billet du 10 ou à son billet du 18. Mais cette lettre de Nerval put être aussi adressé à un autre destinataire et parvenir enfin dans les mains de Baudelaire.

(4) *CPL*, I, 180; note, 803.

(5) Voir *Buba*, VI, 6; 9 avril 1971.

(6) *CPL*, II, 135-136.

(7) *PL*, 184.

(8) *PL*, 728.

(9) *PL*, 804. Texte rectifié au vu de l'autographe.

(10) *PL*, 1312 et 701.

LA PRÉFACE DES NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES
(Deux Notes explicatives)

I.

Un des passages les plus curieux des "Notes Nouvelles sur Edgar Poe" est celui où Baudelaire fait l'éloge des "nations dites sauvages".

Mais si l'on veut comparer l'homme moderne, l'homme civilisé, avec l'homme sauvage [...] qui ne voit que tout l'honneur est pour le sauvage?

L'admiration de Baudelaire pour l'homme sauvage s'étend aussi à la femme de celui-ci. "Et la sauvagesse, à l'âme simple et enfantine, animal obéissant et câlin, se donnant tout entier et sachant qu'il n'est que la moitié d'une destinée, la déclarerons-nous inférieure à la dame américaine dont M. Bellegarigue (rédacteur du *Moniteur de l'Épicerie!*) a cru faire l'éloge en disant qu'elle était l'idéale de la femme entretenue?"

Jacques Crépet nous informe (p. 324) que Bellegarigue était "l'auteur d'un ouvrage: *Les femmes d'Amérique*, paru en 1853", et qu'il fut stigmatisé, deux ans plus tard par Barbey d'Aurevilly. Le nom de Bellegarigue est absent de la correspondance et des biographies de Baudelaire, mais les deux hommes se connaissaient. Une note inédite de Champfleury, datée du 29 juillet [1853], nous renseigne sur les relations de Baudelaire et Bellegarigue - et sur d'autres sujets.

Baudelaire est allé ennuyer Bellegarigue pour écrire dans le *Moniteur de l'Épicerie*. Dans le temps, il tracassait Veillot pour écrire à l'*Univers*. Baudelaire aurait été fort enchanté de dire partout qu'il rédigeait le journal des épiciers, histoire de se singulariser et de se faire remarquer. C'est dans le même but qu'il se promène tantôt avec des livres de Swedenborg sous le bras, tantôt avec de gros livres d'algèbre(1); son prétendu livre *Conversations de Ch. Baudelaire avec les Anges*(2) est encore un moyen de donner à causer aux farceurs. Mais il n'en écrit pas une ligne de plus et il perd son temps à se *maniérer* de la sorte.

Pour quelqu'un qui ne connaîtrait pas la cuisine du *Moniteur de l'épicerie*, l'épicier qui signe D. BÉNARD (de l'ancienne maison BÉNARD et Cie[]) pouvait paraître relativement spirituel et même profond. Malheureusement les négociants n'ont pas son esprit. Le malheureux Bellegarigue travaille à deux sous la ligne, sans signer, pour le compte d'un épicier qui étudie longuement les articles de son rédacteur, tâche de saisir le sens de l'*Épicerie transcendante*, se fait donner des explications quand il ne comprend pas, et se pose dans le monde officiel avec son journal dont il ne serait pas capable d'écrire une ligne(3).

II.

Dans la quatrième et dernière partie de la préface des *Nouvelles Histoires extraordinaires*, Baudelaire a parlé longuement d'Edgar Poe comme poète, surtout de sa théorie poétique. Il a donné un résumé assez détaillé de *The Poetic Principle* et un autre, plus succinct, de *The Philosophy of Composition*. On notera, cependant, qu'à l'exception du *Corbeau*, aucun titre n'est cité. Selon Baudelaire, la poésie de Poe "est toujours d'un puissant effet [...] quelque chose de profond et de miroitant comme le rêve, de mystérieux et de parfait comme le cristal." Il ajoute:

les critiques américains ont souvent dénigré cette poésie; tout récemment je trouvais dans un dictionnaire de biographies américaines un article où elle était décrétée d'étrangeté, où on avait qu'il était à craindre que cette muse à la toilette savante ne fût écolo dans le glorieux pays de la morale utile, et où enfin on regrettait que Poe n'eût pas appliqué ses talents à l'expression des vérités morales au lieu de le dépenser à la recherche d'un idéal bizarre et de prodiguer dans ses vers une volupté mystérieuse, il est vrai, mais sensuelle.

Ce "dictionnaire de biographies américaines" que Baudelaire a consulté n'a pas été identifié jusqu'ici. Il s'agit, très probablement, de la *Cyclopaedia of American Literature*, par les frères Evert et George Duyckinck, publiée en deux volumes à New York, chez Scribner. Cet ouvrage, qui a eu de nombreuses rééditions, a paru pour la première fois

en 1856; il était donc tout récent lorsque Baudelaire l'a examiné. Ce n'était pas, à vrai dire, un simple dictionnaire biographique; c'était en même temps une anthologie de morceaux choisis, où les extraits étaient précédés de notices biographiques et critiques sur chaque auteur. L'article sur Poe se trouve dans le second volume: la notice occupe les pages 536 à 539 et elle est suivie de trois poèmes, "The Haunted Palace", "Lenore", "The Raven", et un conte, "A Descent into the Maelstrom".

Evert Duyckinck, l'aîné des deux auteurs, avait été un ami et bienfaiteur d'Edgar Poe. Comme fondateur et directeur de la *Library of American Books*, collection éditée par la firme de Wiley et Putnam, il fut responsable de la publication du recueil des *Tales* de Poe en 1845. De plus, c'est lui, et non Poe, qui a choisi les contes qui devaient prendre place dans le volume. Dans ses *Literati*, Poe a laissé un portrait très sympathique de Duyckinck, et dans les lettres qu'il adressa à celui-ci il lui a toujours exprimé sa reconnaissance et son estime. Cependant, après la mort de Poe, Griswold a publié une lettre falsifiée dans laquelle il avait inséré une phrase injurieuse pour Duyckinck, calculée pour inspirer de l'animosité contre son ancien ami. Malgré cette trahison, dont il soupçonnait peut-être l'origine, Duyckinck ne s'est pas départi de son admiration pour Poe et l'article qu'il rédigea pour la *Cyclopaedia* était loin d'être hostile.

Les passages qui semblent avoir déplu à Baudelaire sont sans doute les suivants, relatifs aux poèmes de jeunesse:

[...] they were singular productions. A certain vague poetic luxury and sensuousness of mere sound [...] characterize these juvenile effusions. [...] A certain longing of passion, without hearty animality, marked thus early the ill-regulated disposition of a man of genius uncontrolled by the restraint of sound principle and profound literary motives. Other young writers have copied this strain, and have written verses quite as nonsensical without any corruption of heart; but with Poe the vein was original. His whole life was cast in that mould; his sensitive, spiritual organization, deriving no support from healthy moral powers, became ghostly and unreal.

Evidemment, la version de Baudelaire ne suit pas mot à mot le texte anglais; ce n'est pas une traduction, ni même une paraphrase fidèle, mais une adaptation très libre et colorée par les idées de l'adaptateur. On dirait que Baudelaire n'avait pas la *Cyclopaedia* sous les yeux, lorsqu'il écrivait sa préface. Il est probable qu'il avait lu fort rapidement l'article sur Poe, chez un libraire, peut-être, et qu'il se souvenait imparfaitement de cette lecture.

W. T. BANDY.

notes

(1) Champfleury a repris le passage sur Swedenborg et les livres d'algèbre dans ses *Souvenirs et portraits de jeunesse* (E. Dentu, 1872).

(2) Ce projet est mentionné par Charles Monselet dans *La Lorgnette littéraire* (Poulet-Malassis, 1857).

(3) Le manuscrit des notes de Champfleury se trouve à la bibliothèque de l'Université Columbia, qui m'a très aimablement fourni un microfilm du texte.

NOUVELLES

Le Professeur Robert T. CARGO (Department of Romance Languages, University of Alabama), dont on a pu lire dans l'*Hommage à W. T. Bandy (Etudes baudelairiennes III)* l'intéressante étude sur "Baudelaire, the Military, and Paul de Molènes", poursuit ses recherches sur Molènes et sur les relations de l'écrivain-soldat avec Baudelaire. Il serait reconnaissant à tout chercheur qui lui communiquerait des indications sur la vie et l'oeuvre de Molènes vues par ses contemporains.

Le 21 mai 1975, Mme Lois Cassandra Streett HAMRICK a soutenu sa thèse de Ph. D., *The Rôle of Gautier in the Art Criticism of Baudelaire*, devant le Département de littérature française de l'Université Vanderbilt.

M. Christopher R. McRAE a déposé son sujet de thèse de Ph. D.: "Baudelaire en 1851-1852".

TRAVAUX EN COURS

Wolfgang DROST, "L'Esthétique de Baudelaire critique d'art" (Université de Siegen, 59-Siegen, Allemagne fédérale).

W. T. BANDY, "Lafcadio Hearn, disciple de Baudelaire"; "Baudelaire et Mme Blavatsky".

INDEX, vol. I-X

AUTEURS

ABÉ, Yoshio. "Baudelaire aux musées de Versailles et de Nantes"...III,2:4-9.

AGGELER, William F. "Baudelaire jugé par les Espagnols"...I,2:2-4.

BABUTS, Nicolae. "Le Coucher du soleil romantique"...VI,1:12-17.

----- "Une Réminiscence de Musset dans *Spleen LXXVIII?*"...III,1:22-23.

BANDY, W. T. "A propos de deux lettres de Baudelaire"...VII,2:21-23.

----- "A une jeune saltimbanque (Une date à corriger)"...IX,1:22.

----- "Activités du Centre d'études baudelairiennes"...VI,2:25.

----- "Amédée Pichot: premier traducteur de Poe"...II,1:12.

----- "Une Anecdote oubliée sur Baudelaire et Nerval"...VI,1:11.

----- "Baudelaire et Henry Dérioux: un hommage poétique inédit"...IV,2:16.

----- "Baudelaire et le 'jeune chroniqueur'"...X,1:16-27.

----- "Baudelaire corrige *Les Epaves*"...VII,2:10-11.

----- "Baudelaire, Masini et Le Tasse"...X,1:6-15.

----- "Une Confiance de Baudelaire?"...VIII,2:17-18.

----- "Une Fausse Attribution"...VI,2:15-16.

----- "Informations"...VI,2:24-25.

----- . "The James Brothers and Baudelaire"...
I,1:2-7.

----- et Claude PICHOTIS. "Une Lettre inédite à
Pellerin"...VIII,1:6-7.

----- . "Une Lettre inédite de Baudelaire à
Victor Duruy"...VIII,1:8-9.

----- . "Nécrologie [Vladimir Streinu]"...VI,
2:27.

----- . "Petite(s) Enigme(s)"...VIII,2:28.

----- . "La Préface des *Nouvelles Histoires
extraordinaires* (Deux Notes explicatives)"...X,2:
17-20.

----- . "Quelques Inédits de Baudelaire"...V,2:
2-6.

----- . "Recensement bibliographique:1963"...I,
1:8-15.

----- . "Recensement bibliographique: 1970"...
VII,1:16-31.

-----, Peter C. HOY et James S. PATTY. "Recen-
sement bibliographique: 1965"...II,1:13-24; "[...] 1967"...IV,1:1-26; "[...] 1971"...VIII,1:17-33.

----- . "La *Revue anecdotique* et Baudelaire
(I)"...IV,2:14-15.

----- . "Une Supplique à Busquet"...VII,2:24-
27.

----- . "Les Travaux baudelairiens de Jacques
Crépet. II. Périodiques"...VIII,1:10-16.

----- . "Urriès, Urlici, ou Willis?"...VIII,1:
11-12.

----- . "Verteuil et Baudelaire (Anecdote re-
trouvée)"...VI,1:3-4.

----- et Albert KIES. "Villiers de l'Isle
Adam: Lettre inédite à Asselineau"...VI,2:21-22.

----- . "Les Vingt-quatre Amis de Baudelaire"
...V,2:16-18.

B. B. "Question"...X,1:28.

BENNETT, J. H. B. et F. W. LEAKEY. "L'Ivresse du
haschisch"...IX,1:6-8.

CARGO, Robert T. (Voir aussi James S. PATTY:
"Compte rendu"). "Répertoire de thèses de maîtrise
américaines sur Baudelaire (1912-1966)"...II,2:
1-7.

CELLY, Jean-Jacques. "Baudelaire et la jeune
poésie"...V,1:24-32.

CLARK, Philip F. "Répertoire de thèses cana-
diennes sur Baudelaire"...VII,1:13-15.

COLLINS, Douglas P. "Milton et *Le Beau Navire*"
...IX,1:3-5.

COMITÉ BIBLIOGRAPHIQUE (M. René RANCOEUR, prési-
dent; MM. W. T. BANDY, Peter C. HOY, James S. PAT-
TY, Claude PICHOS, Raymond P. POGGENBURG; M.
Christopher R. McRAE, secrétaire). "Recensement
bibliographique: 1972"...IX,2:10-43; "[...] 1973"
...X, numéro complémentaire.

DELESALLE, Jean-François. "A propos de quelques-
uns des vingt-quatre amis de Baudelaire"...IX,1:
12-14.

----- . "Baudelaire et Béroalde de Verville"...
VIII,2:22.

----- . "De l'Erèbe au pot-au-feu"...IX,2:2-6.

----- . "Edgar Poe et les *Petits Poèmes en
prose*"...VIII,2:19-21.

----- . "Miettes baudelairiennes"...VII,1:3-5.

----- . "Réponse à une question"...IX,1:21.

----- . "La Trace de quelques documents baude-
lairiens"...IV,2:7-12.

EDEL, Leon. "Correspondance [lettre au direc-
teur]"...I,2:13-14.

GALAND, René M. "Baudelaire et *La Fontaine de Jouvence*"...II,1:1-7.

GALE, John E. "Sur l'anglais de Baudelaire"...X, 1:2-5.

GENDREAU, Georges et Claude PICHOS. "Baudelaire, Lavieille, Asselineau"...VIII,2:13-16.

HAMBLY, Petter S. "Baudelaire et l'utopie"...VI, 1:5-7.

HOY, Peter C. (Voir aussi W. T. BANDY; COMITE BIBLIOGRAPHIQUE). "Bibliographie: Baudelaire par delà la Manche et l'Atlantique (I)"...III,2:11-14; " [...] (II)"...V,2:7-10.

----- et James S. PATTY. "Doctoral Dissertations (1966)"...III,1:6-10.

----- "Recensement bibliographique: 1966"... III,1:10-22; "[...] 1968"...V,1:2-20; "[...] 1969"...VI,1:18-31.

----- et James S. PATTY. "Recensement bibliographique: Supplément (1963-1965)"...II,2:8-18.

HYSLOP, Lois Boe. "Baudelaire et Eugène Crépet: un document inédit"...IV,2:13.

KIES, Albert (Voir aussi W. T. BANDY). "Baudelaire et les monstres"...VI,2:10-14.

LEAKEY, F. W. (Voir aussi J. H. B. BENNETT). "Baudelaire et Asselineau en 1851: Asselineau critique de Corot"...VIII,2:9-12.

MATHUR, Durgalal. "Baudelaire a-t-il connu Keats?"...VIII,2:27.

McRAE, Christopher R. (Voir COMITÉ BIBLIOGRAPHIQUE).

O'NEILL, Mariel. "*Lélia*, source de *Recueillement*?"...VI,2:17-18.

PARKE, T. H. "Baudelaire devant la critique anglaise (1861-1867)"...IX,1:15-20.

PATY, James S. (Voir aussi W. T. BANDY; Peter C. HOY; COMITE BIBLIOGRAPHIQUE). "Baudelaire, Cabet et Capé"...VI,1:8-10.

----- . "Compte rendu" [de Robert T. CARGO, *Concordance to Baudelaire's "Les Fleurs du Mal"* et de B. QUEMADA, *Baudelaire, "Les Fleurs du Mal": Concordances*]...I,2:11-13.

----- . "Encore un mot sur Baudelaire et Babou" ...VI,2:23.

----- . "Il y a cent ans (1869)"...V,2:19; "[.. .] (1870)"...VI,2:24; "[...] (1871)"...VII,2:12.

----- . "Il y a cent cinquante ans (1821)"... VII,2:12.

PIA, Pascal. "Le Tombeau de François Baudelaire" ...III,2:10-11.

PICHOIS, Claude (Voir aussi W. T. BANDY; COMITÉ BIBLIOGRAPHIQUE; Georges GENDREAU; B. G. REIZOV). "Le Belly du Nicaragua"...IX,2:8-9.

----- . "Les Etudes baudelairiennes d'un continent à l'autre"...V,1:57-62.

----- . "Jacques Crépet"...III,2:2-4.

----- . "Louise Deschamps et Catherine d'Overmeire"...VIII,1:3-5.

----- . "Louise ou Elise Deschamps? (suite)"... VIII,2:25-26.

----- . "Nerval, figure emblématique de l'univers baudelairien"...X,2:12-16.

----- . "Nerval, Veuillot et Baudelaire"...VI, 2:3-7.

----- . "Le Premier Manuscrit connu d'A une mendicante rousse"...VIII,2:5-8.

----- . "Le Seul Moyen de ne jamais s'ennuyer" ...IX,1:23.

----- . "Sur Roger Martin du Gard"...IX,1:23.

POGGENBURG, Raymond P. (Voir aussi COMITÉ BIBLIOGRAPHIQUE). "Centre d'études baudelairiennes"... III,2:1.

POMMIER, Jean. "Jeunesse de Baudelaire"...III,1:1-6.

QUEMADA, B. (Voir James S. Patty: "Compte rendu").

RANCOEUR, René. (Voir COMITÉ BIBLIOGRAPHIQUE).

RÉIZOV, B. G. et Cl. PICHOS. "Une Lettre inédite à Pincebourde"...IX,1:9-11.

RUFF, Marcel A. "Deux Inédits"...IV,2:2-6.

SLOANE, Joseph C. "Baudelaire as Art Critic"... V,1:41-56.

SUSINI, Jean-Claude. "'Et mourir de plaisir...'" ...VII,1:6-10.

TATE, Allen. "Some Influences of Baudelaire"... V,1:33-40.

WACHS, Jacqueline. "A propos des 'Titres pour un recueil mensuel'"...X,2:3-11.

WALLACE, James K. "Aux sources de l'essai sur Wagner"...V,2:11-15.

----- . "La Fontaine de Jouvence dans un journal anglais de 1856"...VIII,2:23-24.

----- . "Quatre Tercets d'Ernest Prarond à Baudelaire"...VI,2:19-20.

ZIEGLER, Jean. "Jacques Crépet et la petite mendicante rousse"...VII,2:3-6.

ZIMMERMAN, Melvin. "La Genèse du symbole du thyrses chez Baudelaire"...II,1:8-11.

SUJETS et TITRES

"A une jeune saltimbanque (Une date à corriger)",
par W. T. BANDY...IX,1:22.

"A une mendicante rousse (Le Premier Manuscrit
d')", par Cl. PICHOS...VIII,2:5-8.

Amis de Baudelaire: "A propos de quelques-uns des
vingt-quatre amis de Baudelaire", par Jean-Fran-
çois DELESALLE...IX,1:12-14.

"Les Vingt-quatre amis de Baudelaire", par W. T.
BANDY...V,2:16-18.

Anecdotes: "Une Anecdote oubliée sur Baudelaire et
Nerval", par W. T. BANDY...VI,1:11.

"Verteuil et Baudelaire (Anecdote retrouvée)",
par W. T. BANDY...VI,1:3-4.

Anglais: "Sur l'anglais de Baudelaire", par John
E. GALE...X,1:2-5.

Anniversaires: "Il y a cent ans: 1869"...V,2:19;
"[...] 1870"...VI,2:24; "[...] 1871"...VII,2:
12, par James S. PATTY.

"Il y a cent cinquante ans: 1821", par James S.
PATTY...VII,2:12.

Annonces (voir aussi Chronique, Informations, Nou-
velles):...II,1:24-25; II,2:18-19; V,1:21; V,2:
20.

Asselineau: "Baudelaire et Asselineau en 1851:
Asselineau critique de Corot", par F. W. LEAKEY
...VIII,2:9-12.

"Baudelaire, Lavielle, Asselineau", par Georges
GENDREAU et Claude PICHOS...VIII,2:13-16.

"Villiers de l'Isle-Adam: Lettre inédite à Asse-
lineau", par W. T. BANDY et Albert KIES...VI,2:
21-22.

Attribution: "Une Fausse Attribution", par W. T.
BANDY...VI,2:15-16.

- Avis: "Avis aux chercheurs"...V,1:21.
- "Avis aux lecteurs"...I,1:1.
- "Un Mot à nos lecteurs"...I,2:1.
- Babou: "Encore un mot sur Baudelaire et Babou", par James S. PATTY...VI,2:23.
- Baudelaire, François: "Le Tombeau de François Baudelaire", par Pascal PIA...III,2:10-11.
- Beau Navire (Le)*: "Milton et *Le Beau Navire*", par Douglas P. COLLINS...IX,1:3-5.
- Belly: "Le Belly du Nicaragua", par Claude PICHOS...IX,2:8-9.
- Béroalde de Verville: "Baudelaire et Béroalde de Verville", par Jean-François DELESALLE...VIII,2:22.
- Bibliographie (voir aussi Recensement bibliographique): "Bibliographie: Baudelaire par delà la Manche et l'Atlantique (I)"...III,2:11-14; "[...] (II)"...V,2:7-10; par Peter C. HOY.
- Busquet: "Une Supplique à Busquet", par W. T. BANDY...VII,2:24-27.
- Cabet: "Baudelaire, Cabet et Capé", par James S. PATTY...VI,1:8-10.
- Capé: voir Cabet.
- Cargo, Robert T.: voir Compte rendu.
- "*Catherine d'Overmeire* (Louise Deschamps et)", par Claude PICHOS...VIII,1:3-5.
- Centre d'études baudelairiennes: "Activités du Centre d'études baudelairiennes", par W. T. BANDY...VI,2:25.
- "Centre d'études baudelairiennes", par Raymond P. POGGENBURG...III,2:1.
- "Le Centre d'études baudelairiennes"...IV,2:17-18.

"Charter of the W. T. Bandy Center for Baudelaire Studies"...X,1:30.

Chronique (voir aussi Annonces, Informations, Nouvelles):...III,2:15-18; VI,2:26; VII,1:31-32.

Chroniqueur: "Baudelaire et le 'jeune chroniqueur'", par W. T. BANDY...X,1:16-27.

Compte rendu: de Robert T. CARGO (*Concordance to Baudelaire's "Les Fleurs du Mal"*) et de B. QUEMADA (*Baudelaire, "Les Fleurs du Mal": Concordances*), par James S. PATTY...I,2:11-13.

Concordances: voir Compte rendu.

"Confidence de Baudelaire (Une)?" , par W. T. BANDY ...VIII,2:17-18.

Corot: "Baudelaire et Asselineau en 1851: Asselineau critique de Corot", par F. W. LEAKEY... VIII,2:9-12.

Correction:...IV,2:17.

Correspondance: lettre au directeur, par Leon EDEL ...I,2:13-14.

"Coucher du soleil romantique (Le)", par Nicolae BABUTS...VI,1:12-17.

Crépet, Eugène: "Baudelaire et Eugène Crépet: un document inédit", par Lois Boe HYSLOP...IV,2:13.

Crépet, Jacques: "Jacques Crépet", par Cl. PICHONIS ...III,2:2-4.

"Jacques Crépet et la petite mendiante rousse", par Jean ZIEGLER...VII,2:3-6.

"Les Travaux baudelairiens de Jacques Crépet. I."...VII,2:7-9.

"Les Travaux baudelairiens de Jacques Crépet. II. Périodiques", par W. T. BANDY...VIII,1:10-16.

Critique anglaise: "Baudelaire devant la critique anglaise (1861-1867)", par T. H. PARKE...IX,1:15-20.

Critique d'art: "Baudelaire as Art Critic", par Joseph C. SLOANE...V,1:41-56.

Dérieux: "Baudelaire et Henry Dérieux: un hommage poétique inédit", par W. T. BANDY...IV,2:16.

Deschamps: "Louise Deschamps et Catherine d'Overmeire", par Claude PICHOS...VIII,1:3-5.

"Louise Deschamps ou Elise Deschamps? (suite)", par Claude PICHOS...VIII,2:25-26.

Dissertations: voir Thèses.

Documents baudelairiens (voir aussi Inédits): "Baudelaire et Eugène Crépet: un document inédit", par Lois Boe HYSLOP...IV,2:13.

"La Trace de quelques documents baudelairiens", par Jean-François DELESALLE...IV,2:7-12.

Duruy: "Une Lettre inédite à Victor Duruy", par W. T. BANDY...VIII,1:8-9.

"Epaves (Baudelaire corrige *Les*)", par W. T. BANDY...VII,2:10-11.

Erêbe: "De l'Erêbe au pot-au-feu", par Jean-François DELESALLE...IX,2:2-6.

Espagnols: "Baudelaire jugé par les Espagnols", par William F. AGGELER...I,2:2-4.

Etudes baudelairiennes (voir aussi Centre d'études baudelairiennes): "Les Etudes baudelairiennes d'un continent à l'autre", par Claude PICHOS...V,1:57-62.

Fontaine de Jouvence (La): "Baudelaire et *La Fontaine de Jouvence*", par René M. GALAND...II,1:1-7.

"*La Fontaine de Jouvence* dans un journal anglais de 1856", par James K. WALLACE...VIII,2:23-24.

Haschisch: "L'Ivresse du haschisch", par J. H. B. BENNETT et F. W. LEAKEY...IX,1:6-8.

Inédits de Baudelaire: "Baudelaire et Eugène Crépet: un document inédit", par Lois Boe HYSLOP...IV,2:13.

- "Deux Inédits", par Marcel A. RUFF...IV,2:2-6.
- "Une Lettre inédite à Pellerin", par W. T. BANDY et Claude PICHOS...VIII,1:6-7.
- "Une Lettre inédite à Pincebourde", par B. G. RÉIZOV et Cl. PICHOS...IX,1:9-11.
- "Une Lettre inédite à Victor Duruy", par W. T. BANDY...VIII,1:8-9.
- Influences: "Some Influences of Baudelaire", par Allen TATE...V,1:33-40.
- Informations (voir aussi Annonces, Chronique, Nouvelles):...IX,1:24.
- "Informations", par W. T. BANDY...VI,2:24-25.
- Ivresse: voir Haschisch.
- James: "The James Brothers and Baudelaire", par W. T. BANDY...I,1:2-7.
- "Jeunesse de Baudelaire", par Jean POMMIER...III,1:1-6.
- Keats: "Baudelaire a-t-il connu Keats?", par Durgal MATHUR...VIII,2:27.
- Lavieille: "Baudelaire, Lavieille, Asselineau", par Georges GENDREAU et Claude PICHOS...VIII,2:13-16.
- "*Lélia*, source de *Recueillement*?", par Mariel O'NEILL...VI,2:17-18.
- Le Tasse: "Baudelaire, Masini et Le Tasse", par W. T. BANDY...X,1:6-15.
- "Lettres de Baudelaire (A propos de deux)", par W. T. BANDY...VII,2:21-23.
- "Martin du Gard (Sur)", par Cl. PICHOS...IX,1:23.
- Masini: voir Le Tasse.
- "Miettes baudelairiennes", par Jean-François DELESALLE...VII,1:3-5.

Milton: "Milton et *Le Beau Navire*", par Douglas P. COLLINS...IX,1:3-5.

"Monstres (Baudelaire et les)", par Albert KIES...VI,2:10-14.

Mort des amants (La): "'Et mourir de plaisir...': Réflexions sur *La Mort des amants*", par Jean-Claude SUSINI...VII,1:6-10.

"Musées de Versailles et de Nantes (Baudelaire aux)", par Yoshio ABE...III,2:4-9.

Musset: "Une Réminiscence de Musset dans *Spleen LXXVIII?*", par Nicolae BABUTS...III,1:22-23.

Nécrologies: Jean Pommier...VIII,2:3-4; Vladimir Streinu, par W. T. BANDY...VI,2:27.

Nerval: "Une Anecdote oubliée sur Baudelaire et Nerval", par W. T. BANDY...VI,1:11.

"Nerval, figure emblématique de l'univers baudelairien", par Claude PICHOS...X,2:12-16.

"Nerval, Veillot et Baudelaire", par Claude PICHOS...VI,2:3-7.

Nicaragua: voir Belly.

Nouvelles (voir aussi Annonces, Chronique, Informations):...X,1:29; X,2:21.

"Pellerin (Une Lettre inédite à)", par W. T. BANDY et Claude PICHOS...VIII,1:6-7.

Petites Enigmes:...I,2:15; II,2:19-20; V,2:20; par W. T. BANDY...VIII,2:28.

"Question", par B. B....X,1:28.

Pichot: "Amédée Pichot: premier traducteur de Poe", par W. T. BANDY...II,1:12.

"Pincebourde (Une Lettre inédite à)", par B. G. RÉIZOV et Cl. PICHOS...IX,1:9-11.

Poe: "Amédée Pichot: premier traducteur de Poe", par W. T. BANDY...II,1:12.

"Edgar Poe et les *Petits Poèmes en prose*", par Jean-François DELESALLE...VIII,2:19-21.

"La Préface des *Nouvelles Histoires extraordinaires* (Deux Notes explicatives)", par W. T. BANDY...X,2:17-20.

Poésie: "Baudelaire et la jeune poésie", par Jean-Jacques CELLY...V,1:24-32.

Pommier, Jean: voir *Nécrologies*.

Prarond: "Quatre Tercets d'Ernest Prarond à Baudelaire", par James K. WALLACE...VI,2:19-20.

Quemada, B.: voir *Compte rendu*.

Recueillement: voir *Lélia*.

Recensement bibliographique: 1963, par W. T. BANDY...I,1:8-15.

1964...I,2:4-10.

1965, par W. T. B., Peter C. HOY et James S. PATTY...II,1:13-24.

1966, par P. C. H. et J. S. P....III,1:10-22.

1967, par W. T. B., P. C. H. et J. S. P....IV,1:1-26.

1968, par P. C. H....V,1:2-20.

1969, par P. C. H....VI,1:18-31.

1970, par W. T. B....VII,1:16-31.

1971, par W. T. B., P. C. H. et J. S. P....VIII,1:17-33.

1972, par le COMITÉ BIBLIOGRAPHIQUE...IX,2:10-43.

1973, par le COMITÉ BIBLIOGRAPHIQUE...X, numéro complémentaire.

Supplément: 1963-1965, par P. C. H. et J. S. P....II,2:8-18.

- Supplément: 1966, par P. C. H. et J. S. P....
III,1:10-22.
- "Réponse à une question", par Jean-François DELE-
SALLE...IX,1:21.
- "*Revue anecdotique (La)* et Baudelaire (I)", par W.
T. BANDY...IV,2:14-15.
- "Seul Moyen (Le) de ne jamais s'ennuyer", par Cl.
PICHOIS...IX,1:23.
- Streinu, Vladimir: voir Nécrologies.
- Thèses: "Doctoral Dissertations", par Peter C. HOY
et James S. PATTY...III,1:6-10.
- "Répertoire de thèses canadiennes sur Baude-
laire", par Philip F. CLARK...VII,1:13-15.
- "Répertoire de thèses de maîtrise sur Baudelaire
(1912-1966)", par Robert T. CARGO...II,2:1-7.
- Thyrse: "La Genèse du symbole du thyrses chez Bau-
delaire", par Melvin ZIMMERMAN...II,1:8-11.
- "Titres pour un recueil mensuel' (A propos des)",
par Jacqueline WACHS...X,2:3-11.
- Travaux en cours:...I,1:16; I,2:15; II,2:20; V,1:
21; V,2:20; X,2:21.
- Urlici: voir Urriès.
- "Urriès, Urlici ou Willis?", par W. T. BANDY...
VII,1:11-12.
- "Utopie (Baudelaire et l')", par Peter S. HAMBLY
...VI,1:5-7.
- "Verteuil et Baudelaire (Anecdote retrouvée)", par
W. T. BANDY...VI,1:3-4.
- Veillot: "Nerval, Veillot et Baudelaire", par
Cl. PICHOIS...VI,2:3-7.
- "Villiers de l'Isle-Adam: Lettre inédite à Asseli-
neau", par W. T. BANDY et Albert KIES...VI,2:21-
22.

"Wagner (Aux sources de l'essai sur)", par James
K. WALLACE...V,2:11-15.

Willis: voir Urriès.